g.m5irzeOr1zeXOJ1X$0211909...

https://pad.ent-liberscol.fr/p/g.m5irzeOr1zeXOJ1X$0211909L_267_17_1389093682145?showChat=false

Débuter avec Firefox

Align | None

I. Un personnage dégradé

1. un personnage dégradé physiquement : 8-9-15-

Tout d'abord Chabert est un personnage dégradé physiquement. L'auteur fait le portrait physique du personnage avec "était" l'imparfait de description. C'est un "vieillard" avec des "rides", ce champ lexical de la vieilesse rend le personnage encore plus vieux et la périphrase "vieille tête" accentue encore cela. Son visage est comme "une lame de couteau" c'est une métaphore pour toujours exprimer un visage mince allongé et maigre dû à son âge. L'auteur utilise aussi des adjectifs de caractérisation qui donne une vision péjorative d'un homme agé, usé, affaibli avec les adjectifs "vieux", "sec" et "maigre".

2. un personnage dégradé socialement : 17-18-20Ensuite, Chabet un personnage dégradé socialement par la vie.Derville decouvre un personnage mal habillé "par une mauvaise cravate de soie noir" et un "haillon". On remarque le champs lexical du vetement bourgeois et celui des couleurs. Derville fait face a un homme avec des habits bourgeois mais degradé, aussi.Mais l'on peut voir Chabert etais un ancien bourgeois car il a de la "soie noir"

Ensuite, chabert est un personnage degradé il est passé d'un milieu bourgeois à un milieu pauvre.On peut le voir par ses vetements "une mauvaise cravate de soie noire", ""haillon", il utilise le champ lexical de la couleur et des vêtements bourgeois, ainsi que les termes péjoratifs.Balzac utilise le noir qui represente la mort, le malheure et la tristesse.

3. un personnage dégradé mentalement: 11-13-16-29

Enfin, le colonel Chabert est un personnage dégradé mentalement. Le gros plan sur son cou " le cou serré" montre l'impression d' étouffement du personnage en précisant que son cou est "serré". L'auteur insiste sur la description de son visage qui exprime de la tristesse à travers son regard "terne" et la pâleur de son visage due à un malaise ou de la souffrance. En précisant que Chabert est "détruit" moralement, l'auteur montre qu'il est donc atteint par la folie et l'idiotisme.Enfin l'auteur écrit que Chabert est "pale, livide" il utilise des adj de description du visage pour insisteer

II. Un personnage mystérieux

1. la surprise de Derville : 2-12

Tout d'abord , nous avons à faire à un personnage mystérieux , ce qui entraine la surprise de Derville car ~~en effet~~ le colonel Chabert semble étrange "stupéfait" , "singulier" et "sujet d'étonnement" comme en témoigne le champ lexical de la surprise . De même le colonel semble difficile à le définir , avec l'emploi du conditionnel présent et passé "n'aurait été ... n'eut été" .

2. l'ambiance nocturne : 10-19-24

Ensuite l'ambiance nocturne est précisée .Le narrateur utilise l'oxymore "clair-obsur" pour mettre en avant l'ambiance inquiétante. Puis il emploie le champ lexical de la lumière faible avec les mots "reflets...chatoyaient...lueur des bougies" pour créer une ambiance semi-obscure et lugubre.

3. un personnage qui se cache 1-7

Ce personnage semble mystérieux, car il est caché d'une part par le fait qu'il fasse nuit, donc sombre avec "l'ombre cachait si bien..."; mais aussi par ses vêtements: "les bords de son chapeau couvraient le front". L'auteur insiste sur la description et le champ lexical de la dissimulation avec "volontairement caché... mystérieux", ce qui donne l'impression que le personnage est timide ou discret.

III. Un personnage fantastique

1. Un personnage statique : 3-4-28

Tout d'abord le Colonel Chabert est un personnage statique. Le narrateur utilise le champ lexical de l'immobilité, Chabert reste figé dans une attente il est "parfaitement immobile comme si c'était une statue . Il décrit aussi le personnage en "une figure de cire" qui était représentée pour un musée où les célébrités ont leur représentation en cire.'L'immobilté " du Colonel était tellement parfaite sans le moindre mouvement .On a vraiment l'impression que ce n'est pas une personne vivante car le narrateur le compare a " une figure de cire" mais il utilise le parallélisme de construction pour décrire l'immobilité comme s'il était mort car il y a vraiment "une absence de tout mouvement" et le Colonel Chabert à un regard qui est de "toute chaleur ".

..00.....00Finalement, Chabert est montré comme un personnage fantastique; C'est en effet un personnage assez statique, figé dans une attente comme nous le montre le champ lexical de l'immobilité "parfaitement immobile...figure de cire...immobilité". L'auteur insiste sur l'immobilité du personnage comme s'il était mort avec un parralélisme de construction "absence de tout mouvement, de toute chaleur". De plus, on a l'impression que Chabert n'est pas une personne vivante à l'aide d'une comparaison "figure de cire".

2. Un personnage irréel : 5-6-22-2

Ensuite, le narrateur nous présente un personnage irréel. En effet, en introduisant le fantastique dans le récit, comme avec l'hyperbole "spectacle surnaturel", il influence notre vision sur le personnage , lui attribuant un côté inhumain. Plus tard, cette vision fantastique est renforcée par le commentaire du narrateur omniscient avec la référence à "homme d'imagination". Il nous donne l'image d'un personnage fictif, nous ramenant donc à son irréalité. De plus, le Colonel Chabert est présenté, avec le champ lexical de la peinture "silhouette ... ligne brune ... portrait de Rembrandt sans cadre", comme un personnafe peint hors-cadre, donc fantastique et bien irréel.

Ensuite Chabert est semblable à un personnage irréel . Il est présenté de l'extèrieur "Comme reproduction de cire du cabinet de Curtius" , Chabert semble sans vie. Une influence du fantastique est représentée par un "spectacle surnaturel" qui est introduit par le narrateur.

Chabert devient meme un personnnage fictif, "homme imaginaire", comparé meme à une peinture:"silhouette... ligne brune... portrait de rembiant sont sans cadre" Finalement Chabert passe par plusieurs formes du personnage , de phases et le rend donc fantastique .

3. Un mort-vivant 14-25-27-30

Enfin, ce personnage a l'air d'être plus mort que vivant, il est décrit sous une forme de cadavre "Pâle,livide".

Enfin, le Colonel Chabert donne l'impression d'un mort vivant. En effet, le narrateur décrit le Colonel comme étant une personne non-humaine voire un cadavre, en insistant sur le physique du personnage. Ce dernier, porte sur son visage, des maques de maigreur ou de faiblesse, sa tête étant en "lame de couteau" c'est à dire longue et maigre. Ensuite le narrateur utilise le champ lexical de la couleur plus précisément du clair-obscur pour nous redonner l'impression que Chabert est mort. En jouant sur les couleurs, des contrastes apparaissent sur le personnage pour le vieillir et l'enlaidir encore plus. Le narrateur présente le Colonel avec des "rides blanches" ce qui le rend plus laid. De plus, le Colonel est décrit comme un cadavre, un personnage froid, inquiétant, ce qui nous présente un personnage fantastique. Pour finir, Balzac utilise le champ lexical de la mort pour jouer sur le physique dégradé à cause de sa faiblesse et de son manque d'hygiène.

Chat 0

16:15